

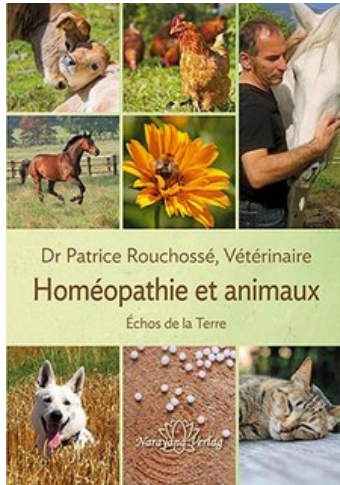
# Patrice Rouchossé, Dr Vétérinaire Homéopathie et animaux

## Leseprobe

[Homéopathie et animaux](#)

von [Patrice Rouchossé, Dr Vétérinaire](#)

Herausgeber: Narayana Verlag



<http://www.narayana-verlag.de/b20259>

Im [Narayana Webshop](#) finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern

Tel. +49 7626 9749 700

Email [info@narayana-verlag.de](mailto:info@narayana-verlag.de)

<http://www.narayana-verlag.de>



# Table des matières

Préface .....	vii
Hommage à Jean-Marie Pelt .....	x
Introduction .....	1
<b>QU'EST-CE QUE L'HOMÉOPATHIE VÉTÉRINAIRE ? .....</b>	<b>3</b>
L'homéopathie, ce que c'est, ce que ce n'est pas .....	4
Idées reçues .....	4
Nature de l'homéopathie .....	10
Les 7 principes de l'homéopathie .....	12
La loi de similitude .....	12
L'expérimentation sur l'homme sain .....	13
L'individualisation du malade .....	13
Le syndrome minimum de valeur maximum .....	13
Le remède unique .....	13
Dose infinitésimale et dynamisation .....	13
La théorie des miasmes .....	14
Le vitalisme .....	14
Technique .....	17
Étape 1 : Anamnèse .....	17
Étape 2 : Valorisation et répertorisation .....	18
Étape 3 : Choix .....	18
L'histoire de Zurito .....	19
<b>ANTHROPOMORPHISME ET INTELLIGENCE ANIMALE .....</b>	<b>27</b>
Utilisation des symptômes psychiques chez les animaux et utilisation d'outils « humains » .....	28
Histoire de l'observation et de l'intelligence animale .....	28
Sortir du laboratoire .....	32
De l'animal-objet à l'animal-sujet .....	32
Husky : cheval intelligent ! .....	33
Natrum carbonicum .....	35
L'intelligence cognitive .....	37
Conscience de soi chez l'animal .....	39
Une vache Calcarea .....	42
Reconnaissance sociale animale ? .....	45
Rosem, la vache Sepia .....	46

Empathie animale ? .....	49
« Restez avec moi » : la vache Pulsatilla .....	51
<b>RAISONNONS MOINS, RÉSONNONS PLUS .....</b>	<b>55</b>
Nature versus culture .....	55
Comment prouver son amour quand on est un chien. Liliun tigrinum ..	58
Le cheval Idem ou comment assumer sa place ? Natrum muriaticum ....	62
Natrum muriaticum : le sel de mer .....	64
Osons l'émotion .....	66
<b>QUAND LA MALADIE EST LIÉE À L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>69</b>
Conditions météorologiques .....	70
L'alimentation .....	74
Apis melifica, une abeille dans la ruche .....	76
Maladies liées à l'environnement des animaux dits « de production », et parfois de surproduction .....	79
Sulphur .....	80
La relation éleveur-animal .....	86
Quelques mots d'Anacardium .....	88
<b>AGRO-HOMÉOPATHIE .....</b>	<b>93</b>
<b>SORTIES DE ROUTE .....</b>	<b>105</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>113</b>
Matière Médicale .....	114
Quelques remèdes pour .....	141
Traumatismes .....	141
Aider aux mises bas .....	141
Non-délivrance .....	142
Aider le nouveau-né .....	142
Questionnaire .....	143
Bovins, ovins, caprins .....	143
Chevaux .....	145
Apiculture .....	145
Bibliographie .....	149
Index .....	152

# Préface

L'homéopathie, presque confidentielle encore il y a un demi-siècle, est aujourd'hui une thérapeutique à part entière reconnue et largement pratiquée. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle trouve aussi un champ d'application en médecine vétérinaire. À cet égard, la démonstration que nous en donne Patrice Rouchossé est particulièrement probante.

Une consultation chez un homéopathe commence toujours par une longue conversation entre le malade et son thérapeute, visant à mettre en exergue les symptômes dont souffre le patient.

Mais comment transposer cette communication verbale à propos d'un animal bien incapable d'exprimer ce qu'il ressent ? C'est tout au moins ce que nous pensons. C'est donc au propriétaire de l'animal ou à son éleveur qu'il appartient de décrire finement ce qu'il perçoit des réactions et des comportements de l'animal malade.

Et notre auteur, après des rappels indispensables sur la nature des principes de l'homéopathie, nous mène d'emblée dans le vif du sujet en nous racontant l'histoire de Zurito, un étalon lusitanien de 17 ans.

Son éleveur, en tant qu'observateur attentif des symptômes que manifeste son pauvre étalon maigre et boiteux, permet à notre auteur, expérimenté par des années d'expérience en médecine vétérinaire, de se faire une opinion sur la pathologie dont souffre l'animal. Conformément à la tradition homéopathique, il confronte cette pathologie avec ce que la matière médicale homéopathique enseigne des effets des médicaments selon le principe de similitude. Il conviendra donc d'administrer à dose infinitésimale le médicament qui à dose importante produit chez l'individu sain les symptômes pathogènes que présente l'animal malade. Notre vétérinaire a noté que l'animal souffre de timidité, qu'il est d'un naturel doux, qu'il manque de confiance en soi, qu'il a un appétit vorace. Autant de symptômes dominants relevés par l'éleveur et qui appelle comme remède *Silicea*, la Silice. Zurito recevra donc ce médicament à haute dilution. Et les résultats ne se font pas attendre, très vite il modifie son comportement et sa manière d'être et guérit.

Toute la stratégie du vétérinaire visera donc à se comporter en fin observateur de la symptomatologie constatée tant il est vrai que l'homéopathie est d'abord une science de l'observation supposant empathie et intuition.

Puis l'auteur disserte des analogies entre un bloc de silice friable et fragile comme une falaise attaquée par de l'eau qui s'effrite, se nécrose, s'ulcère. L'animal présentait précisément ces symptômes.

Nous sommes ici dans une médecine procédant par analogie et renouant avec le savoir immémorial des sociétés jadis qualifiées de primitives où le chaman pénètre par l'intermédiaire de différents médias souvent des plantes abusivement qualifiées d'hallucinogènes par notre regard d'occidentaux cartésiens, dans la pathologie du patient pour le libérer du mal qui pèse sur lui. Il choisira un remède dont il lira en observateur avisé les signes qui le destinent à ses yeux à la pathologie constatée.

De ce point de vue, l'homéopathie rejoint des traditions très anciennes, universelles et propres à toutes les cultures traditionnelles.

Pour que de telles approches aboutissent, encore faut-il avoir une parfaite connaissance de la psychologie animale que développe opportunément notre vétérinaire. L'on voit alors défiler après notre malheureux étalon qui avait été encorné par un taureau lors d'une corrida, d'autres animaux malades et même un chien malade d'amour. Nous sommes à des années-lumière de Descartes ou de Malebranche qui considéraient les animaux comme des machines, alors qu'ils viennent enfin d'acquérir dans notre Droit le statut d'êtres vivants doués de sensibilité.

L'auteur fait ensuite un parallèle convainquant et pertinent avec l'impact de l'homéopathie sur la vie des plantes, ce qu'il qualifie d'agro-homéopathie. Il s'est familiarisé avec l'agro-homéopathie lors d'un stage récent au Maroc. On rejoint alors le savoir des adeptes de la biodynamie tel que définie par Rudolf Steiner.

L'auteur est un homme de grande culture. Il n'hésite pas à se frotter à la physique quantique dont il avoue comme moi-même, que ses perspectives nous dépassent absolument.

Notre ami vétérinaire a aussi le souci d'un praticien qui tient à éclairer les éleveurs qui le consultent. Aussi son livre comporte en annexe le résumé des remèdes évoqués dans la première partie de l'ouvrage.

J'ai dévoré ce livre avec appétit et ardeur, me souvenant de m'être intéressé autrefois à cette grande médecine qu'est l'homéopathie dont Gandhi, cité par l'auteur, disait le plus grand bien. Sait-on d'ailleurs qu'en Inde, trois médecines sont proposées au choix des étudiants dans les facultés : l'allopathie, l'homéopathie et la médecine Ayurvédique. Sait-on enfin que de nombreuses expérimentations récentes menées dans des conditions expérimentales et scientifiques rigoureuses, ont confirmé l'effet des hautes dilutions sur des modèles expérimentaux, comme par exemple la dégranulation de ces globules blancs appelés basophiles sous l'effet de hautes dilutions d'histamine. Jacques Benveniste, parlant de la mémoire de l'eau, l'avait compris, après d'autres d'ailleurs, dans les années 80.

L'ouvrage de Patrice Rouchossé apporte un « plus » évident à la connaissance de l'homéopathie et de ses applications, non seulement aux humains mais à l'ensemble du monde vivant tant il est vrai que la vie est une et pourtant tout à la fois biodiverse et immensément complexe. Ce qui explique qu'elle peut être approchée selon différentes doctrines médicales. J'ai trouvé ce livre profondément intelligent mais de cette intelligence du cœur, hélas si étrangère à notre société matérialiste et réductionniste. Voilà en tout cas un auteur dont les deux hémisphères cérébraux, le droit et le gauche, fonctionnent en parfaite intelligence et c'est pour cela qu'il nous convainc.

J'aime bien sa conclusion. Il reste que l'observation bienveillante et l'étude de cette relation nous montre un monde fait de signes, de correspondances, d'interdépendances, d'unités. Et cela est une source infinie de surprises, de fascinations et de travail.

J'ai beaucoup aimé ce livre et je lui souhaite tout le succès qu'il mérite.

**Jean-Marie PELT**

*Professeur honoraire de l'Université de Metz  
Président de l'Institut Européen d'Écologie*

## Hommage à Jean-Marie Pelt

J'ai rencontré Jean-Marie Pelt pour la 1<sup>ère</sup> fois, il y a une dizaine d'années.

Je connaissais ses livres et ses émissions radiophoniques, bien-sûr. Il était venu en Ardèche pour une soirée conférence et je profitais de l'occasion pour le rencontrer directement en le logeant à la maison. Je me souviens, que découvrant le paysage du haut de notre colline, il s'exclama avec son sourire malicieux : « *Ce doit être ce qu'on appelle se faire payer en nature !* ».

Nous n'avions pas fixé de thème particulier pour son intervention. Il nous parla comme un conteur d'histoire, de nature et de spiritualité : ses thèmes favoris. Et le public éclectique qui était présent, dont le seul point commun était la volonté de lutter contre l'installation d'une carrière industrielle au cœur de notre village, fût conquis par ce mélange d'érudition et de simplicité qu'il portait.

Des années plus tard, je lui envoyais ce livre en espérant éveiller son intérêt. Après quelques jours, je recevais son coup de fil avec cette voix incomparable : « *Bonjour, c'est Jean-Marie PELT, je ne vous dérange pas ?* »

Me déranger ? ! Je balbutiais que « *non pas du tout* », avant qu'il ne me dise qu'il avait aimé le livre et qu'il me ferait une « belle préface ».

Qu'il rédige ce texte était pour moi, plus qu'une reconnaissance de la part de cet agrégé de pharmacologie. C'était faire le pont entre l'homéopathie et le regard si particulier du botaniste merveilleux qu'il était aussi. Ce regard, qui va bien au-delà de la simple observation, pour nous faire partager les secrets profonds de la nature.

Merci à vous, Jean-Marie, je vous avais promis de vous apporter ce livre en mains propres, chez vous dans votre chère Moselle. Vous nous avez quittés avant qu'il ne soit publié, mais votre voix nous accompagne toujours.

Dr Patrice Rouchossé

# Introduction

La première fois que j'ai entendu « le chant de la terre » de Mahler, j'avais 20 ans, âge intense et douloureux, et je n'en ai...aucun souvenir !

Rien, zéro, rien du tout, la musique a glissé sur moi comme de l'eau sans y laisser la moindre trace. Absent, je l'ai raté, pas écouté, pas rencontré.

J'ai depuis, passé 20 ans à sillonner les routes ardéchoises, parcourant l'équivalent d'un tour du monde par an au cœur de mon canton du Vivarais.

Passant d'une vache à un chien, d'un chat à un cheval, j'ai essayé de leur prodiguer les meilleurs soins possibles en pratiquant la médecine classique, l'allopathie, la chirurgie et l'homéopathie. Le choix se faisant selon le cas, le désir du propriétaire et ma propre appréciation.

C'est le résultat de mes réflexions issues de ces 20 années que je tente de relater ici. Je vous propose de rencontrer l'homéopathie concrètement, de confronter vos interrogations à des cas cliniques

Il y a bien dans l'homéopathie un mystère. Ce mystère, c'est celui d'un chant, d'un message. Celui du lien qui unit le remède Silicea à un étalon brisé par la corne d'un taureau déchaîné, celui qui lie Calcarea à une vache inquiète, ou Lilium tigrinum à un chien « malade d'amour ».

Pour découvrir cela, il m'a fallu adopter un autre regard sur les animaux, un regard par lequel on ne s'interdit pas de découvrir leurs émotions, leurs sentiments et même leur conscience individuelle et sociale.

Ensemble, essayons de comprendre pourquoi, l'empathie, loin d'être un « biais scientifique », un danger pour l'interprétation est, comme le dit Frans De Waal, nécessaire et indispensable à une observation. Comment elle est un outil de l'observation et de la rencontre avec nos animaux.

La bonne rencontre pour moi avec l'opéra symphonique de Mahler, eut lieu finalement beaucoup plus tard, au cours de mes visites, seul, dans ma voiture, la radio et tout à coup ce chant : l'adieu, la voix de Kathleen Ferrier, intense et profonde, et ce chant si fort et si émouvant. Je rencontrais enfin ce « chant de la terre ».

J'espère que cette rencontre avec l'homéopathie sera pour vous la bonne et que vous entendrez résonner le chant de Sepia ou Sulphur, que vous l'entendrez pénétrer la souffrance et la maladie, et libérer par sa vibration celui qui souffre.



## ANTHROPOMORPHISME ET INTELLIGENCE ANIMALE

Alors oui, Dina et Killer sont peut-être un peu primaires dans leur mode de reconnaissance mutuelle, sur le plan culturel soit, mais ils sont diablement efficaces.

La communication par la voie phéromonale existe également pour les mammifères supérieurs que nous sommes. L'une des phéromones les plus étudiées et répandues est l'apaisine. Elle est sécrétée chez toutes les espèces de mammifères. Sécrétée par la mère au moment de la lactation, elle intervient dans l'établissement du lien du petit à sa mère. Elle est sécrétée au niveau du sillon inter-mammaire chez la chienne et la chatte, et au niveau de l'aréole elle-même chez la femme. L'apaisine a un rôle apaisant et stabilise l'état émotionnel du petit.

Lors du détachement, le jeune chien est privé de l'apport d'apaisine, le stress induit le pousse à rechercher le contact des autres chiens.

Les travaux en cours tendent à montrer que le dominant produit une phéromone analogue à l'apaisine au niveau auriculaire qui aurait un rôle dans le comportement social et hiérarchique. Elle apparaît donc bien comme une phéromone apaisante dont l'action module à la fois l'état émotionnel et la vie sociale du chien tout au long de son existence. Chez l'homme, le développement de notre cortex cérébral a rendu le poids de nos réflexions bien supérieur à celui de ces phénomènes inconscients, même s'ils perdurent dans nos relations sociales. On peut parfois le regretter. L'apaisine se compose à 80 % d'acide oléique et linoléique, ce qui la rapproche beaucoup de l'huile d'olive. Si nos espagnols du XVI<sup>ème</sup> siècle avaient « perçu » l'apaisine sécrétée par la jeune Indienne, ils auraient peut-être senti pourquoi leurs ancêtres avaient fait du rameau d'olivier le symbole de la paix !

### Une vache Calcarea

Petit intermède homéopathique avant d'aborder la conscience sociale des animaux.

C'est l'histoire d'une vache qui n'a pas de nom et qui a bien du mal à trouver sa place.

« Elle a une mammite des deux quartiers gauches, avant et arrière. C'est une grosse vache et une bonne laitière. Mais elle rechute sans arrêt et ses taux cellulaires montent très haut. » (N. B. : le taux cellulaire correspond au nombre de globules blancs, leucocytes, présents par millilitre de lait. Cela correspond aux défenses immunitaires qui se déclenchent dans la mamelle lors d'une infection chronique. Un taux élevé de leucocytes engendre des difficultés

## Une vache *Calcarea*

pour la conservation et la transformation du lait par l'industrie laitière. Il est donc fortement pénalisant pour les éleveurs, car le lait est alors moins payé au producteur, voire refusé.)

*« Elle défend sa bouffe. Elle est très craintive, le fil de clôture, même par terre, elle ne passera pas... c'est au point où elle ferait n'importe quoi, elle ne sait plus où elle en est. Elle se fait bousculer plus que les autres.*

*À la traite, elle est souvent dans le 1er groupe : elle n'aime pas être au milieu des autres en salle d'attente, elle n'est pas à l'aise.*

*Après la traite, elle est plus calme.*

*Elle ne va pas au cornadis<sup>4</sup> après la traite avec les autres. Elle est plus rassurée quand il n'y a plus qu'une ou deux vaches.*

*Elle craint plus l'homme. Elle a parfois envie de taper, mais elle ne tape pas.*

*Elle n'a pas maigri après son veau. La corne de ses pieds tourne vers l'extérieur.*

*Elle est toujours sur ses gardes.*

*Elle protège bien son veau : il était tombé du talus, dans le fossé. Elle est venue me chercher et me montrer où il était. »*

Ce cas est particulier dans sa résolution, car je n'ai pris en considération que des symptômes psychiques. Ce qui n'est pas une façon très orthodoxe de faire, si on prend l'ensemble de l'individu en compte. Mais le résultat a suffi à chasser la pointe de culpabilité que j'aurai pu ressentir.

J'ai donc retenu : les attaques de panique (fil de clôture), effrayée pour un rien, la peur des endroits étroits (claustrophobie : en salle de traite), l'intelligence (venue chercher l'éleveur pour son veau).

Le remède prescrit fut *Calcarea carbonica*.

Hahnemann lui-même en a fait l'expérimentation. Il a utilisé pour cela le calcaire de la coquille d'huître. Gardons cela à l'esprit pour comprendre le remède.

*Calcarea* est un des grands remèdes de troubles constitutionnels, de carences nutritionnelles. Remèdes de jeunes et de nouveau-nés qui ont des problèmes de croissance, d'assimilation du calcium. Tous ceux qui ont eu quelques poules savent que l'on donne des coquilles d'huîtres aux poules pour fortifier la coquille de leurs œufs.

Prenons donc l'huître : d'abord l'animal, le mollusque protégé par sa coquille, faible et vulnérable. Plus gras que ferme, pâle, froid, humide, flasque, inactif, sédentaire, ne tolérant pas l'exercice, le mouvement.

C'est l'image un peu brute mais assez fiable du jeune *Calcarea*. Plein de peurs : de manquer, de mourir de faim, des autres, de futilités, de tout et

4 Dispositif installé devant une auge ou un râtelier et destiné à limiter les mouvements des animaux lorsqu'ils mangent

même de ce qu'il imagine. Enfin, il a peur qu'on se rende compte de sa faiblesse. Alors, il se referme dans sa coquille, à l'abri, il observe le monde sans trop se risquer, en faisant des réserves. Coquille ouverte, il était sensible à tout, trop facilement affecté par la violence réelle ou imaginaire. Coquille fermée, il s'isole, se cuirasse, devient insensible, se décourage, se désespère. Et parfois, telle l'huître qui fabrique une perle à partir d'une impureté, lentement, couche après couche, il va se révéler par son travail, obstiné, assidu, consciencieux, les pieds sur terre (ou plutôt la coquille bien ancrée au rocher), intelligent mais toujours lent dans l'apprentissage.

Cette image rapide de *Calcarea* est bien sûr insuffisante, mais elle permet d'illustrer le lien que l'on trouve parfois entre la souche du remède et la problématique des souffrances que ce remède va apaiser.

Le « chant de *Calcarea* » correspond à cette vulnérabilité de l'huître, fixée sur son rocher, qui lutte, protégée par sa coquille.

Notre vache a guéri de sa mammite avec *Calcarea* et a eu un comportement plus stable. Elle est beaucoup moins effrayée après la prise du remède et a pu reprendre sa place dans sa communauté des vaches.



# RAISONNONS MOINS, RÉSONNONS PLUS

# 3 CHAPITRE

## Nature versus culture

Observer nos animaux, les observer vraiment en essayant de les comprendre, nécessite de faire tomber un certain nombre de nos barrières psychologiques. Accepter l'idée que des animaux puissent apprendre, ressentir des émotions, des sentiments, fut long et laborieux. Sans doute d'abord parce qu'on ne voit que ce que l'on conçoit. Si des intelligences supérieures comme Descartes ou Monod n'ont pas vu ce qui apparaît évident à quiconque accepte l'idée que son chien l'aime, c'est sans doute parce qu'ils avaient besoin de concevoir cette idée qu'un chien puisse aimer, pour la constater.

La raison l'emportant sur l'intuition. La raison, cette arme si puissante pour construire, analyser, produire, devient handicap pour voir, sentir, aimer.

Cette opposition raisonnement/résonance n'est pas qu'un simple jeu de mot. Elle résume, je crois, assez bien la difficulté à affronter pour aller plus loin dans le ressenti avec nos animaux.

Voyons pourquoi.

Cette opposition, d'un côté l'intelligence rationnelle, de l'autre l'intelligence qu'on pourrait appeler « résonante », renvoie, je crois, au vieux débat nature/culture. Nous avons besoin d'accepter notre état de nature, notre état d'animal, pour entrer en communication réelle, en résonance avec les animaux. Or, ce débat a consisté à nous extraire en permanence de l'état animal. Il se résume en fait souvent à un conflit « nature contre culture ». Les philosophes

ont cherché à définir l'homme par rapport à l'animal et surtout contre l'animal, à rechercher le propre de l'homme dans la culture. Et les propositions furent nombreuses.

La première fut sans doute liée au sens premier du terme « culture » : la culture comme activité, par opposition à la cueillette, consiste à produire, plutôt qu'à simplement trouver, ses moyens de subsistance.

Écoutons Marx : « On peut distinguer les hommes des animaux par la conscience, par la religion, par ce qu'on voudra. Ils commencent eux-mêmes à se distinguer des animaux dès qu'ils commencent à produire eux-mêmes leurs moyens d'existence. »

Soit. Mais alors Karl, les fourmis, qui élèvent des pucerons pour les traire, seraient un peu « humaines » ! Bon n'ajoutons pas à la confusion.

La deuxième proposition courante fut l'utilisation de « l'outil ». Les hommes seraient capables de façonner un objet pour lui donner une utilité sans lien avec sa nature première, les animaux n'auraient pas cette faculté. Mais là ce sont les oiseaux qui ont décidé d'énerver tout le monde en utilisant, qui des cailloux pour briser les œufs, qui des brindilles qu'ils façonnent pour attraper un objet inaccessible qui les intéresse. Certains tordent même des fils de fer pour en faire un crochet. Des corneilles, au Japon, ont été vues, déposant des noix sur une route et attendant que des voitures les écrasent afin de récupérer les graines.

En somme, des automobilistes transformés en outils pour oiseaux, dans le cadre du sujet qui nous intéresse, c'est un peu vertigineux...

Mieux vaut en rire.

Ah le rire, voilà le propre de l'homme d'après Rabelais.

Mais cette fois, ce sont les singes qui le démentent. Les primatologues ont observé des chimpanzés et d'autres grands singes « se faisant des blagues » et rient. Vous allez me dire : on se rapproche, on est parti des fourmis, on arrive aux singes, certes.

Mais finalement, Jacques Derrida a, je crois, clos le sujet. Dans son livre « L'animal que donc je suis », il démontre que cette question du propre de l'homme n'est qu'un réflexe conceptuel, un préjugé, et non le fruit d'un raisonnement philosophique : « Il ne s'agit pas seulement de demander si on a le droit de refuser tel ou tel pouvoir à l'animal (parole, raison, expérience de la mort, deuil, culture, institutions, technique, vêtement, mensonge, feinte de la feinte, effacement de la trace, don, rire, pleurs, respect, etc...) la liste est nécessairement indéfinie, et la plus puissante tradition philosophique dans laquelle nous vivons a refusé tout cela à « l'animal », il s'agit aussi de se demander si ce qui s'appelle l'homme a le droit d'attribuer en toute rigueur

## Nature versus culture

à l'homme, de s'attribuer donc, ce qu'il refuse à l'animal et s'il en a jamais le concept pur, rigoureux, indivisible en tant que tel. »

Pourquoi a-t-il été si difficile d'en arriver là ? À cette acceptation, à se débarrasser de ce besoin d'une frontière imperméable entre l'animal et nous ?

Sans doute parce qu'il fallait le temps d'accepter la seconde blessure narcissique qu'a été la découverte de l'évolution des espèces faite par Darwin.

Ce que les psychanalystes appellent « blessure narcissique de l'homme ».

La première fut infligée par Galilée qui démontra que c'est la terre qui tourne autour du soleil et non l'inverse et que par conséquent nous ne sommes pas le centre du monde.

La seconde, c'est donc Darwin qui place l'homme parmi les animaux, au sommet de l'évolution des espèces, certes, mais parmi eux quand même et non tombé du jardin d'Eden et d'extraction divine.

Freud s'auto-attribuera la découverte de la 3<sup>ème</sup> blessure narcissique par sa description du continent inconnu : l'inconscient.

Pour accepter cette seconde blessure qui retirait à l'homme son origine unique et indépendante de celle des animaux, il fallait bien toute la force de la philosophie cartésienne qui lui conservait son unicité par la raison. Or donc, acceptons aujourd'hui enfin totalement notre animalité. L'animalité qui ne nous retire rien. Nous sommes des humains et nous sommes des animaux.

Notre ADN est constitué de gènes que nous avons hérités de nos cousins animaux, lointains cousins certes, mais ces gènes nous constituent.

Des études récentes ont démontré que 20 % des gènes de l'homme de Néandertal subsisteraient dans le génome des populations modernes d'Europe et d'Asie. Ainsi, entre 1,5 et 2,1 % de l'ADN de tout homme serait d'origine néandertalienne.

Mais plus encore, nous partageons 98,5 % de nos gènes avec les chimpanzés. Notre génome a 80 % de similitude avec celui de la souris, 60 % avec celui de la mouche drosophile.

La plupart des gènes impliqués dans la division des cellules, leur division, leur métabolisme, sont communs aux plantes et aux hommes.

La construction génétique qui aboutit à l'homme est faite de briques accumulées au cours des millénaires. Certaines briques apportaient un plus à la nouvelle génération et étaient conservées. Celles n'apportant rien, voire un handicap pour l'évolution, ont été éliminées.

Nous sommes la résultante chimérique de cette construction.

Nous portons donc en nous, non seulement cette animalité si longtemps réfutée, mais aussi toute l'histoire de la nature ou plus exactement l'histoire qui aboutit à nous.

## SORTIES DE ROUTE

Bon, vous avez accepté de me suivre jusqu'ici, vous n'avez pas encore refermé ce livre, agacé, sceptique, alors vous accepterez peut-être d'aller un peu plus loin avec moi sur ce chemin.

L'homéopathie n'a pas été une voie confortable. J'ai une formation scientifique assez approfondie, le concours d'entrée aux écoles vétérinaires est exigeant dans le domaine. Et je ne regrette absolument pas cette formation qui exige méthode et rigueur.

Alors, lors de ma première approche avec l'homéopathie, j'étais très prudent et à l'affût de l'« arnaque ». C'est en essayant sur mes propres animaux et mes proches que j'ai observé mes premiers résultats. J'avais conscience que, comme ces médecins et vétérinaires que je rencontrais alors, j'allais me marginaliser en empruntant cette voie.

Quand on me demande depuis : « *Mais tu crois à l'homéopathie ?* » Je réponds « *Non, je la pratique.* » Il ne s'agit pas de croyances, de superstition. Il s'agit de se confronter à des observations. Mais cela demande un certain travail. Erasme écrivait en 1529 : « *Qui ne sait qu'il faut désapprendre avant d'apprendre, et que la première tâche est la plus difficile des deux ?* »

Désapprendre ne s'entend pas seulement au sens du comportement, se défaire de routines, de comportements passés. Mais surtout, cela consiste à se débarrasser, temporairement au moins, de connaissances préexistantes, de méthodes, qui semblent en contradiction avec de nouvelles méthodes et nous empêchent de voir, de faire la place à de nouvelles connaissances.

L'homéopathie n'est pas en contradiction totale avec les connaissances scientifiques actuelles, sinon elle ne séduirait pas des milliers de médecins de formation scientifique. Mais elle pose des difficultés de compréhension. Il ne faut pas les nier, mais les travailler. La principale est l'absence de molécule de départ après 12 étapes de dilution au 100<sup>ème</sup> comme nous l'avons déjà vu.

Un problème de vide en quelque sorte. Alors, explorons ce vide !

La physique quantique prévoit de nombreux effets apparaissant dans le vide. Dans le vide quantique.

Le vide est rempli de particules virtuelles apparaissant pendant un temps très bref avant de disparaître. La manifestation expérimentale la plus flagrante des fluctuations du vide est la « force de Casimir ». (Difficile de faire sa place dans le milieu scientifique si sérieux avec un nom pareil... Il faut la faire dans le vide... Pardon je m'égaré !). Qu'est-ce que la force de Casimir ?

Entre deux miroirs plans parfaits s'exerce une force attractive qui a pour origine les fluctuations du vide. C'est aujourd'hui un fait expérimental parfaitement vérifié.

## NATRUM MURIATICUM (sel de mer)

◇ *Vous trouverez une description de l'auteur pour Natrum muriaticum page 64 (Le sel de mer)*

ŒDÈME, ANÉMIE, FAIBLESSE, MALNUTRITION

Émotif et introverti, tristesse.

**Suite de chagrin, de peur, de colère, d'humiliation, de perte affective, agg. par la consolation, veut être seule**, se ronge les ongles (*léchage*).

Rétrécissement du canal lacrymal avec suppuration, larmoiement, paupières gonflées, yeux brillants qui semblent emplis de larmes. Les larmes ruissellent quand il tousse.

Coryza fluent, puis qui bouche le nez, écoulement fluide et aqueux.

Fièvre : **soif importante** qui augmente avec la fièvre ; frissons continus et marqués avec froideur du corps.

**Sécheresse des muqueuses** : lèvres et commissures sèches, ulcérées, crevassées. Anus sec, craquelé, fissuré.

**Soif immodérée et forte envie de sel** (*lèche d'autres animaux ou l'urine*).

Faim, mange et maigrit quand même, **émaciation de la partie supérieure du corps : cou, nuque**.

**Diarrhée abondante** et indolore, diarrhée associée à toux sèche (grand remède de grippe des bovins), diarrhée avec **déshydratation**. Diarrhée avec **amaigrissement** rapide.

Constipation avec selles sèches, dures qui s'émiettent, difficiles à expulser. Alternance avec diarrhée.

Miction involontaire en toussant ou en marchant.

Chaleurs insuffisantes et retardées, irrégulières, leucorrhée aqueuse.

La peau autour des sabots est sèche et crevassée. Peau grasse, huileuse. Éruptions croûteuses dans les plis des membres.

Craquements des articulations.

*La psychologie Jungienne décrit le sel comme le symbole de la difficulté de l'« être », unique au milieu de l'océan.*

## NUX VOMICA

Remède très utile après des excès de consommation médicamenteuse.

Très irritable, et sensible à tout : bruit, lumière, odeurs, toucher (refuse le toucher) etc... Dictatorial, arrogant, impatient, pressé, agressif, impulsion violence.

Fièvre avec beaucoup de frissons et corps brûlant.



# Index

## A

Abandonnée (se sent) 53  
 Absence  
   de contractions 142  
   de désir 131  
   de douleur 130, 133  
   de parole 29  
   de peur 22  
   de réaction 131, 142  
   de sensation 29  
   de soif 52, 75, 115, 118, 137  
 Activité frénétique 90  
 Affectueux 88, 136  
 Aggravation  
   après choucroute 78  
   au vent du Sud 35  
   par la consolation 64  
   par la lumière 23, 118, 125  
   par le fait d'avaler 64  
   par l'effort 64  
   par le mouvement 118-119, 121, 123  
   par le temps humide 64  
   par l'excitation sexuelle 62  
 Amaigrissement 62, 128, 133, 146  
 Ambivalence 87-88  
 Amélioration  
   en mangeant 88, 114  
   par le mouvement 76, 120, 138  
   par l'occupation 49  
 Anacardium 87-89, 114, 135  
 Anamnèse 17, 20, 109  
 Animal  
   machine 28-31, 85  
   objet 31-32, 85  
   sujet 32, 85

Anus sec 64  
 Apaisine 42  
 Apis mellifica 75-78, 84  
 Arnica montana 115  
 Arsenicum album 70, 116-117  
 Attachement 36  
 Attaques de panique 43  
 Audace 65  
 Autoritaire 72, 123  
 Autoritarisme 62  
 Aversion  
   à être regardé 64  
   à être touché 22, 65, 139  
   à l'eau 81, 140  
   au lait maternel 139  
   au sel 139  
   envers la famille, la compagnie 138  
   pour les aliments gras 137  
 Avogadro 14  
 Avortement 48-49, 131, 138, 148

## B

Bearing down 48, 126  
 Béata, Claude 50  
 Belladonna 8, 94, 118, 123  
 Benveniste Pr. 5, 8  
 Besoin  
   d'air 73, 77, 80, 121, 142  
   de compagnie 52  
 Blépharite 77  
 Boiterie 19, 21, 47, 86  
 Bourdieu Pierre 11  
 Brûlure 81  
   des pieds, des mains 81  
   des yeux 81

## Index

Brunson, Marc 18, 72  
Bryonia 118

### C

Calcarea 1, 42-44  
Calcarea carbonica 43, 119  
Camphora 120  
Cancer 83  
  de la paupière inférieure 84  
Carbo vegetabilis 121-122  
Carences 145  
  énergétiques 146  
  nutritionnelles 43, 119, 145  
Caries osseuses 22, 127, 139  
Casimir 106  
Cerveau  
  inflammation 75  
Chagrin 64  
Chagrin et dépression 36  
Chamomilla 5  
Changeant, tout est 52  
China 121  
Comportement 31-33, 46, 85  
Conscience  
  de soi 29, 39  
  individuelle 1  
  sociale 1  
Contradictoire 52  
Convulsions  
  par suite de suppression d'éruptions 75  
  pendant une méningite cérébro-spinale 75  
Corne  
  chaude ou tiède 123  
  de mauvaise qualité 19, 22, 140  
  des pieds 43  
  fragile 120, 141  
  glacée 73

Corps  
  étrangers 22, 140  
  froid 73, 114, 116, 120-121  
  glacé 116, 121  
Critique 81  
Croissance  
  problèmes de 43  
Cruauté 88  
Cyanose 73, 114

### D

Darwin, Charles 29-30, 57, 101  
Défensines 15  
De Fontenay, Elisabeth 85  
Dents 40  
  grince des 115, 118, 129  
  qui se délitent 22, 139  
Dépression 48, 88, 125, 130, 136  
Derrida, Jacques 56  
Descartes, René viii, 28-31, 55, 58, 85  
Déshydratation 52, 64, 70, 128  
Désir  
  d'affection 53  
  d'aliments indigestes 66  
  d'amour 53  
  de choses indigestes 120  
  de compagnie 52-53, 116, 137  
  de consolation 53  
  de se battre 87  
  de sel 64, 120, 133  
  sexuel refoulé 60, 62  
Despote 81, 118  
Deuils 64  
Déviation  
  de la colonne vertébrale 120  
  de la tête 65  
De Waal, Frans 1, 33  
Diarrhée 62, 115-117, 120-124, 126-128, 133, 137, 148

## ANNEXES

Diarrhée (suite)  
après avoir bu de l'eau froide 119  
après changement de régime alimentaire 79, 130  
après choucroute 78  
après des aliments farineux 79  
après des aliments gras 79  
après des aliments rances 79  
après des boissons alcoolisées 79  
après un écart de régime 79, 130  
fétide 125  
par le lait 139  
profuse 70  
suite à des excès alimentaires 129  
suite à la bière 140  
Dictatorial 76, 83, 125-126, 128, 130  
Difficultés à parler 72  
Dignité 36  
Dilution 5-6, 8, 14, 106-107  
Doses infinitésimales 13  
Douceur 20  
Dulcamara 70, 72, 110, 122  
Dynamique 37  
Dynamisation 13

### E

Écharde 22  
Effet Placebo 4, 60, 102  
Effrayé pour un rien 43  
Égocentrique 81  
Égoïste 81  
Émaciation 119, 126, 128, 146  
avec appétit vorace 21  
Empathie 1, 49-51, 58, 85, 110, 136  
Emphysème pulmonaire 34  
Éruptions 59, 72, 77, 81, 115, 123, 141, 144

Escarres de decubitus 73, 121  
Estime de soi 36  
Estomac  
dérangement après choucroute 78  
Étourdie, absente 47  
Etranger à son groupe 88  
Exigeant 81, 130  
Exostoses 21, 120, 141  
Expérimentation sur l'homme sain 13

### F

Faiblesse paralytique 52  
Farouki Nayla 108-109  
Faux travail 48  
Ferrum phosphoricum 123  
Fièvre  
cérébro-spinale 75  
gémissements pendant la 52  
pas soif pendant 52, 133  
puerpérale 79  
qui se maintient haute 79  
Froideur  
des extrémités 66, 114, 130-131  
Froment, Pierre 90

### G

Goodall, Jane 33, 85

### H

Hahnemann, Samuel Dr. 6, 12, 14-15, 43, 69-70  
Hallé, Francis 101  
Hawking, Stephen 107  
Hepar sulphur 124  
Humiliation 64  
Hypothermie 23, 51, 73, 75, 117

## Index

### I

- Imagine qu'il est séparé des autres 36
- Impulsions violentes 88
- Indifférence 21, 49, 73, 76, 114, 121, 136, 138, 144
  - à ce qui l'entoure 47
  - à ses enfants 47, 148
  - à ses relations 47
  - à son apparence 81
  - à son entourage 48
  - à son environnement 22
  - à son travail 47
  - au nouveau né 47
- Individualisation du malade 13
- Infantilisation 53
- Insouciant 22, 65
- Intellectuel 18, 34-35
- Intelligence
  - animale 27-28, 30-33, 37, 99
  - cognitive 37, 39
- Intelligent 43
- Intoxication alimentaire 79, 116-117, 145
- Irritable 74, 81, 88, 114, 117, 121, 126, 128, 140
  - suite à des démangeaisons 87

### J

Junger, Ernst 110

### K

- Kahn, Axel 101
- Kalium bichromicum 62
- Kalium muriaticum 124
- Kaviraj, V. Das 93
- Kératite 77, 124, 127

### L

- Lachesis 8, 12, 125
- Lait transformé en eau 52
- Latéralité
  - changeante 52
  - droite 126
  - gauche 125, 134
- Laxité ligamentaire 37
- Lenteur 44, 53, 73, 119, 143
- Levi-Strauss, Claude 11
- Lèvres
  - crevassées 64, 128
  - sèches 118, 128, 137
- Lilium tigrinum 1, 58-62, 107-108, 125-126
- Littré 85
- Loi de similitude 6, 12
- Loutan, Guy 60-61
- Lycopodium 126

### M

- Mal de tête après excès alimentaire 79
- Mammite 51, 86, 113, 123-124
  - collibacillaire 51
- Manque de
  - chaleur vitale 23, 75, 117, 132, 139
  - confiance en soi 21-22, 90, 126, 139
- Marx, Karl 56
- Matières médicales 18, 27
- Méfiance 88, 127
- Mémoire 29, 37
  - de l'eau 5
  - garder en 8, 102
- Méninges, inflammation des 75, 115
- Mercurius 127
- Message 1, 8, 10, 12, 100, 108-110

## ANNEXES

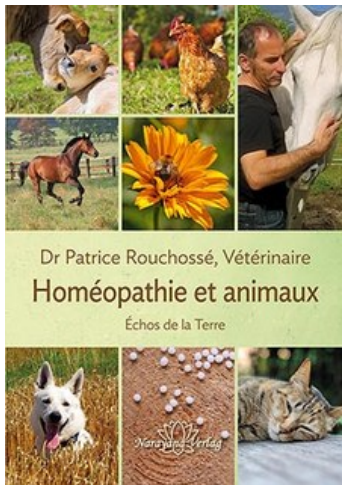
- Milgram, Stanley 50  
  expérience de 50-51
- Mise bas 79, 113, 142
- Monod, Jacques 31-32, 55
- Montagnier, Luc Pr. 5
- Morgan, C. Lloyd 31
- Mucus 62, 114, 116, 123, 126-127,  
  142
- Munn, Charlie 38
- N**
- Narby, Jerémy Dr. 11
- Natrum carbonicum 35-37
- Natrum muriaticum 35, 37, 62-64,  
  66, 110, 128
- Neurones miroirs 58
- Nez, coule jaune 62
- Nux vomica 128
- O**
- Observation des animaux 1
- Obsession 60  
  sexuelle 60, 125
- Œdème 64, 71, 77  
  pulmonaire 73, 115
- Opium 130
- Opposition (en) avec soi-même 87
- Optimiste 81
- P**
- Paralysie  
  d'origine cérébrale 72  
  du nerf auditif 72  
  du nerf optique 66  
  partielle 72
- Paresse 73
- Passer du rire aux larmes 52
- Pathogénésie 5, 60
- Peau malsaine 84, 120, 124, 127,  
  140-141
- Père 36
- Perte de  
  confiance en soi 88  
  fluide 80, 146  
  l'odorat 22
- Perversité 88
- Peur 64  
  de futilités 43  
  de manquer 43, 118-119, 148  
  de mourir de faim 43  
  des autres 43  
  des endroits étroits 43  
  de tout 43, 88  
  d'être touché 47  
  qu'on se rende compte de sa fai-  
  blesse 44
- Phéromones 40, 42
- Phobie des aiguilles 23
- Phosphorus 75, 123, 133, 135-137
- Possessive 72, 123, 125
- Précipitation  
  en mangeant 87  
  pleine de 60
- Prolapsus 48, 116, 120, 126-127, 138
- Ptôse viscérale 48
- Pulsatilla 51-53, 109-110, 137, 142
- Q**
- Querelleur 87, 121
- Quête de sens 36
- R**
- Rabhi, Pierre 90, 99, 102
- Recherche de l'harmonie 37
- Reconnaissance sociale 45
- Rectum 48, 81, 88, 129, 133, 139

## Index

- Refus
  - de la nuance 72
  - du compromis 72
  - et interdits 36
- Règles 137, 139
  - changeantes 53
  - douloureuses 53
  - irrégulières 53, 148
  - longues 53
  - retardées 53
  - supprimées 53
  - trop courtes 53
  - trop tardives 138
- Reins, défaillance chronique 66
- Relâchement
  - du tissu conjonctif de soutien 48
  - sensation de 138
- Remède unique 13
- Renfermé, seul 36
- Répertoire 18, 21, 27, 35, 47, 59, 61, 74, 78, 90, 144
- Répertorisation 17-18, 20, 22
- Restrictions 36
- Rougeur 118
  - des orifices naturels 81, 140
- S**
- Sakharov 107
- Saleté 81
- Sankaran, Rajan 18, 36
- Scholten, Jan 36-37
- Selles
  - avec des bulles 70
  - jaillissant avec force 70
  - très liquides 70
- Sensibilité 36
  - à l'orage 37
  - au froid humide 72
- Sensibilité (suite)
  - aux changement de condition de vie 72
  - aux changements de temps 72
  - particulière à certaines personnes 37
- Sepia 46-49, 109-110, 138
- Septicémie puerpérale 79
- Séquestre osseux 23
- Se retirer
  - dignement 36
  - du monde 64
- Silicea vii, 1, 8, 21-24, 35, 94, 109-110, 139
- Sociable 81
- Solitude 76
- Spongia tosta 63
- Stérilité 47, 138
- Stupide 73
- Suite de 16, 88, 90, 114, 133, 143, 145
  - carences 145
  - césarienne 141
  - chagrins 88, 114, 133
  - changement de conditions de vie 122
  - changement de temps 122
  - chirurgie abdominale 141
  - colère 90, 115
  - fracture 141
  - frayeurs 131
  - froid humide 122-123
  - humiliation 88, 90
  - laparotomie 131
  - maltraitance 90
  - perte de fluides 142
  - peurs 137
  - refoulement du désir 125

## ANNEXES

- Suite de (suite)  
  remontrances 90  
  suppression d'éruptions 75, 88, 114, 122  
  suppression par le froid 72  
  surmenage 90  
  surmenage intellectuel 88, 114  
  surmenage musculaire 141  
  surmenage nerveux ou sexuel 88, 114  
  surprises 133  
  tarissement de lait 119  
  transport 119  
  traumatismes 139  
  vaccination 16, 22, 115  
  vexations 88, 114-115, 126  
Sulphur 1, 80-81, 109, 111, 135, 140-141  
Suppuration 22, 139  
Syndrome  
  d'obstruction respiratoire chronique 34  
  minimum de valeur maximum 13  
  néphrotique 66  
Système de valeurs 36
- T**  
Taux cellulaires 42  
Tendance à tomber avec conscience conservée 75  
Tendinite 88  
Tête dans la literie 74, 76  
Théorie  
  de l'évolution 29  
  des miasmes 14  
  des signatures 109-110  
  mécaniste 28-29, 85  
Timidité vii, 18, 20-22, 36, 52, 139  
Torticolis 65  
Toux 35, 64, 70, 123, 126-129, 136-137  
  après excès alimentaire 78  
  caverneuse 73  
  grasse 62, 137  
  profonde 73  
Transpiration sur le dos 79  
Travail 36  
  inefficace (mise bas) 53, 129  
Tristesse 63, 88, 114, 128  
Troubles constitutionnels 43
- U**  
Ulcères 22, 73, 116, 120-121, 125, 127, 129  
  de la cornée 22  
  perforants 22  
Umwelt 40
- V**  
Vaccination 15-17, 135  
  contre la rage 15  
  grippe, tétanos 16  
Vagin 48, 81, 138  
Varices 48, 73  
Verre incrusté 22  
Vertiges 75-76  
  qui montent de la colonne vertébrale 22  
Vésicules 88, 114, 127  
Vessie 48, 132  
Vitalisme 14  
Von Uexküll, J. Johann 40
- Y**  
Yaacoubi, Abdelaziz 93



Patrice Rouchossé, Dr Vétérinaire

[Homéopathie et animaux](#)

Echos de la Terre

Préface de Jean-Marie Pelt

168 Seiten, kart.  
erschienen 2017



**bestellen**

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder  
Lebensweise [www.narayana-verlag.de](http://www.narayana-verlag.de)